



# DITABA

Bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris

*Afrique du Sud, construire une nation gagnante dans une Afrique meilleure et un monde meilleur*



© Neal Preston / Corbis

**La chanteuse sud-africaine Miriam Makeba est décédée le 10 novembre dernier en Italie.**

## Editorial

### L'Adieu à Miriam

La voix de la lutte contre l'apartheid, Miriam Makeba, s'est éteinte dans la nuit du 9 au 10 novembre en Italie. La diva sud-africaine a succombé à une crise cardiaque près de Naples alors qu'elle menait un dernier combat. Elle participait, en effet, à un concert de soutien à Roberto Saviano, auteur de « Gomorra », menacé par la mafia napolitaine. Le livre de Saviano est un succès mondial, tout comme son adaptation au cinéma qui a remporté le Prix du Jury au dernier Festival de Cannes et qui représentera l'Italie aux prochains Oscars. Condamné par la Mafia, Roberto Saviano est désormais forcé de vivre caché et protégé, à l'image d'un Salman Rushdie.

### De Zenzi à Miriam

Née en 1932 à Johannesburg, Miriam Makeba avait pour véritable nom Zenzile Makeba Qgwashu Nguvama. Zenzi, diminutif d'Uzenzile qui signifie, « Tu ne dois t'en prendre qu'à toi-même », commence son destin tristement exemplaire en prison : elle n'a que quelques jours lorsque sa mère est inculpée durant six mois pour avoir fabriqué de la bière afin de subvenir aux besoins de sa famille. Son père meurt lorsqu'elle a cinq ans. En 1947, les nationalistes afrikaners gagnent les élections et plongent le peuple noir dans l'arbitraire et la violence. C'est le début de l'apartheid.

À 20 ans, Zenzi Makeba, bonne d'enfants puis laveuse de taxis, vit seule avec sa petite fille Bongi et sa mère. C'est là qu'elle commence à chanter, presque par hasard, avec les Cuban Brothers, puis devient choriste du groupe Manhattan Brothers, en 1952, qui lui donne son nom de scène, Miriam.

*la suite > page 2*

## Ce mois-ci

**Pages 1, 2, 3 et 4**

**Editorial**

L'Adieu à Miriam

**Page 5**

**Brèves**

- Affaires étrangères

**Page 6**

**Brèves**

- Politique

- Recherche

- Culture

- Sports

**Page 7**

- Le saviez-vous ?

- Ils ont dit...

- Calendrier

- Contacts



**Taux de change du rand**

*(1er décembre 2008)*

US dollar : 10,05

Euro : 13,07

Livre Sterling : 15,58

## Editorial (suite) : L'Adieu à Miriam

En 1956, elle écrit son plus grand succès, la chanson « Pata, Pata », inspirée d'une danse des townships et signifiant « toucher, toucher » en langue xhosa, avec laquelle elle fait le tour du monde.

En 1959, elle est contrainte à l'exil (celui-ci durera 31 ans) en raison de son apparition dans le film du cinéaste américain Lionel Rogosin « Come Back, Africa » qui dénonce le régime de l'apartheid et la ségrégation raciale. Elle n'y figurera que quelques minutes mais ce sera suffisant pour lancer sa carrière aux Etats-Unis. Elle devient en quelques mois la coqueluche des Américains et côtoie les plus grands : Miles Davis, Marlon Brando, Bette Davis... Elle chantera même avec Marylin Monroe pour l'anniversaire du Président Kennedy.

Lorsque sa mère meurt en 1960, elle ne peut assister à ses obsèques, du fait de son interdiction de séjour en Afrique du Sud. Elle ne reviendra dans son pays natal qu'à la libération de Nelson Mandela.

Miriam Makeba profite de sa notoriété pour défendre, partout où elle se trouve, la liberté et condamner le régime de l'apartheid. Le plaidoyer contre l'apartheid qu'elle prononcera en 1963 devant le comité spécial des Nations unies restera célèbre : « *Les Nations unies doivent user de leur influence pour ouvrir les portes des prisons et des camps de concentration d'Afrique du Sud où des milliers de Noirs sont actuellement prisonniers (...) Mon pays a été transformé en vaste prison par le gouvernement Verwoerd* ». Ce discours, à vocation pacifique pourtant, lui vaut d'être déchue de sa nationalité sud-africaine.

Les années 60 représentent l'apogée de sa carrière. Un Grammy Award lui sera décerné en 1966 pour son album « An Evening With Belafonte and Makeba » dans lequel elle relate les souffrances traversées par les Noirs sous l'apartheid. Elle est la première Sud-Africaine à obtenir cette récompense.

La roue s'apprête pourtant à tourner à nouveau pour la chanteuse. En 1968, séparée de Hugh Masekela, célèbre trompettiste sud-africain, elle épouse Stokely Carmichael, militant pour les droits civiques et membre très actif du mouvement des Black Panthers. Après le bannissement de son pays natal, Miriam Makeba devra affronter les critiques dans son pays d'adoption. Les Black Panthers ont mauvaise réputation et bien que Miriam Makeba ne se soit jamais exprimée sur les conditions de vie des afro-américains, son mari et elle devront s'exiler en Guinée. Miriam Makeba, qui se verra décerner la nationalité guinéenne, sera même nommée ministre de la Culture de ce pays. Sa lutte ne s'arrêtera pas pour autant, elle continue de chanter la paix, l'amour et la tolérance sans haine ni cynisme envers ses détracteurs, à l'image de « Soweto Blues », chanson qui relate le massacre qui a suivi les émeutes de Soweto de 1976.

Les années 80 seront moins gaies pour la diva africaine. En 1985, sa fille Bongji décède à l'âge de 36 ans. Malgré une longue carrière à succès, Miriam Makeba n'a pas assez d'argent pour l'enterrement et doit s'en charger seule, à l'abri des regards des journalistes. Mais en 1987, Miriam Makeba rencontre à nouveau le succès grâce à sa collaboration avec Paul Simon dans l'album « Graceland ». Peu après, elle publie son autobiographie « Makeba: My Story ». Cinq ans plus tard, les choses ont bien changé en Afrique du Sud. Nelson Mandela sort de prison. Il invite alors Miriam Makeba à revenir dans ce qui sera désormais la nation arc-en-ciel, terre qu'elle n'a pas foulée depuis plus de 30 ans. En 1992, elle interprète le rôle de la mère (Angelina) dans le film « Sarafina! » qui raconte les émeutes de Soweto de 1976. En 2002, elle partage le Polar Music Prize avec Sofia Gubaidulina.

*Lire la suite > page 3*

## Editorial (suite) : L'Adieu à Miriam

« Mama Africa » s'est toujours défendu d'être une femme politique revendiquant son statut de chanteuse libre avant tout. « *Je ne me suis jamais considérée comme une activiste. Je ne faisais que dire la vérité* », avait-elle déclaré en 2000 à un quotidien américain. Avant sa tournée d'adieu en 2005, elle avait déclaré : « *Je dois faire le tour du monde pour dire merci et adieu. Puis je veux que mes cendres soient dispersées dans l'océan Indien. Ainsi je pourrai naviguer à nouveau vers tous ces pays* ».

Miriam Makeba a toujours rêvé d'une grande Afrique unie. Pour son pays, elle exhortait ses frères noirs au pardon. « *Il faut nous laisser grandir. Les Noirs et les Blancs doivent apprendre à se connaître, à vivre ensemble* », avait-elle l'habitude de dire.

L'Afrique du Sud a rendu un hommage vibrant à l'une de ses plus actives ambassadrices. Le ministre des Affaires étrangères, Madame Nkosazana Dlamini-Zuma a retracé, le 15 novembre, le destin hors du commun de la chanteuse de talent et la lutte sans relâche qu'elle a menée pour faire triompher la justice et combattre la souffrance humaine. « *Elle a contribué à améliorer les conditions de vie en Afrique du Sud mais également dans de nombreux pays africains* » a souligné le chef de la diplomatie sud-africaine, rappelant que celle-ci avait été nommée ambassadeur de bonne volonté pour l'Afrique par le gouvernement sud-africain. « *En vérité, Mama Africa était l'ambassadeur de l'Afrique du Sud depuis des décennies. Elle a accompli cette mission sans titre ni privilège. Elle était le meilleur ambassadeur qui soit et cette nomination en 2001 n'a fait qu'entériner cette situation* », a ajouté Mme Dlamini-Zuma.

L'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris a également voulu honorer la mémoire de Miriam Makeba en organisant, le vendredi 14 novembre, une cérémonie en hommage à la chanteuse. Cette cérémonie, ponctuée par l'homélie du Révérend Peter Kufuor, s'est déroulée en présence du ministre sud-africain adjoint aux Arts et à la Culture, Mme Ntombazana Botha, de l'ambassadeur de la République de Guinée en France, S.E. Mme Makalé Camara, et de Monsieur Henri Senghor, président du Centre International Francophone d'Echanges et de Réflexion (CIFER).

### Hommages du monde entier

Les hommages internationaux n'ont cessé de d'affluer depuis l'annonce du décès de Miriam Makeba. « *C'était une femme remarquable. D'une part, elle fut l'une des premières artistes à quitter l'Afrique du Sud et à faire connaître sa musique traditionnelle indigène à travers le monde (...) en outre, Miriam a été une grande et virulente combattante de la lutte antiapartheid. Elle était bannie de la radio en Afrique du Sud et le gouvernement de l'apartheid a toujours essayé de la réduire à une simple musicienne. Nous avons tous perdu une grande icône. Quelqu'un qui nous montrait la route à suivre* » a, de son côté, affirmé son confrère et concitoyen, Johnny Clegg.

Manu Dibango, l'un des pères de la musique africaine moderne, a évoqué « *la première diva africaine* ». « *Elle a eu un parcours extraordinaire, depuis les townships jusqu'aux Etats-Unis* », a-t-il déclaré à l'AFP, exprimant « *la tristesse de voir quelqu'un qui s'en va et la joie pour le parcours qu'elle a eu* ».

« *Nous avons été fiers des liens de coeur qu'elle a entretenus avec la France, et c'est avec un passeport français qu'elle est retournée dans son pays en 1991* » a, de son côté, indiqué Bernard Kouchner, le chef de la diplomatie française. Miriam Makeba avait été décorée par la France au titre de Commandeur des Arts et Lettres en 1985 et était devenue Citoyenne d'Honneur en 1990.

**Lire la suite > page 4**

## Editorial (suite) : L'Adieu à Miriam

Cérémonie en souvenir de Miriam Makeba à l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris, le vendredi 14 novembre. Sur la photo, le ministre adjoint aux Arts et à la Culture, Mme Ntombazana Botha.



Crédit photo : Eric Simon



Le ministre des Affaires étrangères, Mme Nkosazana Dlamini Zuma, fait un discours lors de la cérémonie consacrée à la mémoire de Miriam Makeba, le 15 Novembre 2008, en Afrique du Sud.



Le ministre des Arts et de la Culture, M. Pallo Jordan, en compagnie du ministre des Affaires étrangères, Mme Nkosazana Dlamini Zuma.



La famille de Miriam Makeba : (de gauche à droite) l'arrière petit-fils de la chanteuse, Lindelane, sa mère et petite-fille de la chanteuse, et le mari de celle-ci.



Hugh Masekala exécute l'une des chansons du répertoire de Miriam Makeba.

**Crédit photos : Jacoline Prinsloo**

# Brèves

## Affaires étrangères

### Message de félicitations au Sénateur Barack Obama.

Le Président sud-africain Kgalema Motlanthe a transmis les félicitations du gouvernement et du peuple sud-africains et, en tant que président de la SADC, celles de l'Afrique australe, au Sénateur Barack Obama pour son élection comme président-élu des Etats-Unis. « *Votre élection aux plus hautes fonctions est source d'espoir pour des millions de vos concitoyens ainsi que pour les millions de personnes d'origine africaine vivant sur le continent africain et au sein de la diaspora. C'est ainsi qu'eux aussi expriment l'espoir que votre élection à la présidence des Etats-Unis d'Amérique contribuera de manière significative aux efforts du continent africain pour faire aboutir le changement auquel il est en droit de croire afin de créer une vie meilleure pour tous* », indiquait le communiqué présidentiel, ajoutant : « *L'Afrique qui aujourd'hui est fière de ce que vous avez accompli se réjouit de travailler en coopération avec vous tant au niveau bilatéral que multilatéral (...) nous espérons que votre gouvernement accordera une attention encore plus grande à la pauvreté et au sous-développement en Afrique, lesquels restent un défi pour l'humanité. L'Afrique du Sud, pour sa part, est impatiente de travailler avec vous à la consolidation de nos relations dans tous les domaines* », concluait le communiqué.

### L'Afrique du Sud au G20.

Le Président Kgalema Motlanthe a conduit la délégation sud-africaine qui participait, le 15 novembre dernier, au sommet du G20 à Washington. Le G20 regroupe les membres du G7 plus l'Afrique du Sud, l'Arabie saoudite, l'Argentine, l'Australie, le Brésil, la Chine, la Corée du Sud, l'Inde, l'Indonésie, le Mexique, la Russie, la Turquie et l'Union européenne. L'Afrique du Sud, seul représentant du continent africain, était chargée de donner le point de vue africain sur l'impact de la crise.

Le communiqué final du sommet proclame l'engagement des grands pays développés et émergents à relancer l'économie mondiale et à engager une réforme du système financier international, il énumère une série « d'actions immédiates » pour empêcher l'économie mondiale de sombrer dans une récession prolongée. Les dirigeants du G20 ont approuvé un « plan d'action » contenant des mesures « à priorité haute » pour améliorer la supervision du système financier sur lesquelles leurs ministres des Finances devront faire des propositions d'ici au 31 mars.

Le Président Motlanthe s'est félicité des mesures prises par la Banque mondiale et le FMI et les a enjoins à respecter les promesses faites pour accroître l'aide à l'Afrique et à fournir les soutiens appropriés pour éviter toute contagion.

### Attentats en Inde : les sept Sud-Africains retenus à l'Oberoi sont sains et saufs.

Le gouvernement sud-africain a présenté ses condoléances au gouvernement et au peuple indiens suite à la série d'attaques perpétrées à Bombay contre plusieurs hôtels, un centre juif et un restaurant, le 26 novembre dernier, et qui ont fait plus de cent morts. Les sept membres d'équipage du transporteur aérien South African Airways, retenus à l'Hôtel Oberoi, ont pu quitter l'hôtel sains et saufs et être rapatriés. Le chef de la diplomatie sud-africaine, Mme Nkosazana Dlamini-Zuma a, à cet égard, félicité les autorités indiennes pour l'efficacité avec laquelle elles avaient mené l'évacuation des sept Sud-Africains.

### AIEA : un Sud-Africain en lice.

Le ministre des Mines et de l'Energie, Mme Buyelwa Sonjica, a annoncé le 27 novembre dernier, au nom du gouvernement sud-africain, la candidature de l'Ambassadeur Abdul Samad Minty au poste de Directeur Général de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA). La lettre de candidature a été présentée à l'Ambassadeur Taous Faroukhi, président du Directoire de l'AIEA. L'Afrique du Sud,

membre fondateur de l'AIEA, compte parmi les pays les plus en pointe en matière d'énergie nucléaire sur le continent africain. Elle tient l'AIEA en haute estime et croit fermement que l'approche multilatérale est la seule voie possible pour surmonter les défis énergétiques d'aujourd'hui et profiter des opportunités actuelles. La hausse probable de l'utilisation de l'énergie nucléaire va accroître la pression sur l'AIEA en matière de sécurisation. L'Ambassadeur Minty a une expérience de longue date et une connaissance approfondie des questions touchant au nucléaire et son engagement à faire appliquer le mandat de l'Agence est de notoriété publique. C'est la première fois que l'Afrique du Sud fait acte de candidature pour prendre la tête d'une organisation internationale depuis les élections de 1994. Le gouvernement sud-africain est convaincu que l'Ambassadeur Minty servira au mieux l'organisation compte tenu de son engagement dans ce domaine.

### La politique étrangère sud-africaine en librairie.

Les Editions l'Harmattan viennent de publier le second tome de l'ouvrage de Pierre-Paul Dika sur la politique étrangère sud-africaine. Cet ouvrage met en lumière la mise en oeuvre de la politique étrangère de la première puissance africaine. « *La nation arc-en-ciel se trouve en effet dans une phase d'adaptation et d'intégration au nouveau contexte international par une politique étrangère ambitieuse et pragmatique. Porte-parole des pays africains du Sud, le pays aspire à être le point d'intersection entre les pays développés et ceux en voie de développement* », indique le communiqué de la maison d'édition. Le premier tome s'intitulait : « Les fondements de la politique étrangère de la nouvelle Afrique du Sud : acteurs, facteurs et instruments ».

**Pierre-Paul Dika : « La Nouvelle Afrique du Sud face à la mondialisation : les défis globaux d'une puissance africaine », L'Harmattan, Paris, novembre 2008, 310 pages.**

# Brèves

## Politique

### Les prochaines élections générales se rapprochent.

Les prochaines élections générales en Afrique du Sud auront lieu entre la fin mars et le début mai 2009, a affirmé le lundi 24 novembre, le secrétaire général du Congrès national africain (ANC), M. Gwede Mantashe. « *Nous avons évoqué plusieurs dates possibles entre le 25 mars et le 6 mai* », a-t-il déclaré à la presse après une réunion des dirigeants du parti au pouvoir qui s'est déroulée lors du week-end précédent. Depuis le premier scrutin libre et multiracial, qui a eu lieu en 1994 après la chute du régime d'apartheid, les élections générales ont toujours été organisées en avril en Afrique du Sud.

## Recherche

### Prochain lancement du second satellite sud-africain.

Le chef de la diplomatie sud-africaine, Mme Nkosazana Dlamini-Zuma a indiqué, fin novembre, que le second satellite sud-africain serait lancé en mars prochain. Cette dernière s'adressait à la 5<sup>e</sup> session du comité inter-gouvernemental sur la Coopération économique entre l'Afrique du Sud et la Russie qui s'est tenue à Durban. Le lancement aura lieu le 25 mars 2009 si les conditions météorologiques le permettent. Ce satellite de 80 kilos, dont le coût s'élève à 25 millions de rands, sera mis sur orbite par une fusée russe ; son rôle essentiel consistera à observer la terre et fournir des données au centre d'application de l'Institut de la Recherche Scientifique d'Hartebeeshoek. Ces données serviront à surveiller les changements climatiques et concevoir des programmes en la matière. Ce satellite devrait avoir une durée de vie de cinq à sept ans. Le premier satellite sud-africain avait été mis en orbite par la Nasa en 1999.

### Expérimentation clinique des premiers vaccins contre le sida.

Selon la South African AIDS Vaccine Initiative (SAAVI), l'expérimentation clinique des premiers vaccins contre le VIH/sida développés en Afrique débutera début décembre aux Etats-Unis, pour marquer la Journée contre le sida le 1<sup>er</sup> décembre, et en janvier prochain en Afrique du Sud. « *Cet essai clinique représente un événement*

*déterminant pour l'Afrique du Sud, étant donné qu'elle appartient à la minorité des pays en voie de développement ayant développé un vaccin contre le VIH jusqu'à l'étape des expérimentations cliniques sur des humains* », a déclaré le président du Conseil sud-africain de recherche médicale, Anthony Mbewu. L'expérimentation, appelée SAAVI 102/HVTN 073, testera deux vaccins développés par l'Université du Cap et financés conjointement par la SAAVI et l'Institut national américain des allergies et des maladies contagieuses, qui fait partie des Instituts nationaux américains de la santé. « *Le développement de ces vaccins est l'aboutissement de huit ans de recherche et de développement qui ont connu la participation des chercheurs à travers l'Afrique du Sud et dans le monde* », précise une récente déclaration de la SAAVI. Le vaccin est destiné au sous-type C du VIH, la souche dominante dans le sud de l'Afrique. La branche américaine de l'expérimentation impliquera 12 participants alors que celle d'Afrique du Sud, une fois approuvée, vise à recruter 36 participants provenant de deux sites, le Cap et Gauteng. « *Le vaccin DNA a été entièrement développé par les Sud-Africains pendant que le MVA a été conçu par une équipe basée à l'Université du Cap (UCT) ensuite élaboré et fabriqué aux Etats-Unis* », selon la déclaration.

## Culture

### L'art de la récup' «made in South Africa».

La Galerie Végétale et Mahatsara présenteront, du 26 mars au 26 avril 2009, l'exposition « ILITHALOMSA », l'Art de la récup' «Made in South Africa».

L'art de la récupération, du recyclage et du détournement de matériaux, que cela soit dans l'habitat ou les objets du quotidien, est né en Afrique et trouve son origine dans la nécessité imposée par une économie de pénurie... Si, aujourd'hui, ce phénomène est devenu un véritable mouvement artistique à l'échelle mondiale, l'Afrique du Sud, où la politique de protection de l'environnement tient une place prépondérante, s'impose comme un pays phare en termes de créativité et d'originalité. Ainsi, l'exposition «ILITHALOMSA» présente un ensemble de créations réalisées à partir de contenants, bouchons et matériaux plastiques récupérés. Ces objets à la fois décalés et ludiques,

décoratifs ou fonctionnels, sont largement inspirés de l'habitat des townships d'Afrique du Sud et notamment de ce que l'on appelle communément les « Shack chic » (littéralement « baraque chic ») dont les habitants rivalisent d'ingéniosité dans l'art de la récupération... A cet univers 100% récup' plastique, viendront se mêler, toujours en provenance d'Afrique du Sud, d'autres créations en matériaux récupérés ou recyclés (métal, papier...)

«**ILITHALOMSA**», **Exposition vente, du 26 mars au 26 avril 2009, La Galerie Végétale, 29, rue des Vinaigriers, 75010 Paris, [www.lagalerievegetale.com](http://www.lagalerievegetale.com), [www.mahatsara.com](http://www.mahatsara.com)**

## Sports

### Coupe du monde de football : 190.000 policiers dès 2009.

Les autorités policières sud-africaines ont présenté, le 22 novembre dernier, un programme de recrutement massif de 55.000 nouveaux éléments pour dépasser les 190.000 policiers dès 2009, en prévision du Mondial 2010. Fin 2008, 44.000 nouveaux policiers devraient déjà avoir été recrutés, selon ce programme de renforcement de la sécurité en Afrique du Sud présenté à la presse à Johannesburg. Le nombre de réservistes de la police doit, par ailleurs, passer de 45.000 à 100.000 en 2010. L'investissement global pour ce plan représente 1,3 milliard de rands (100 millions d'euros environ), a indiqué le vice-ministre de la Sécurité, Mme Suzan Shabango. Quelque 665 millions de rands seront affectés à un équipement spécifique pour le contrôle des foules, dont des drones pour la surveillance aérienne rapprochée, des hélicoptères, des combinaisons renforcées (contre tous projectiles) pour les policiers et 300 caméras mobiles. Une «hot-line» multilingue sera mise en place pour que les fans de tous les pays puissent appeler les forces de l'ordre ou les services médicaux en cas d'urgence. Une vingtaine de policiers des 32 pays participant à la compétition ont été invités à se rendre en Afrique du Sud pour suivre les supporters de leurs pays respectifs, apportant leur expertise des particularités de ces groupes nationaux et facilitant les échanges d'informations avec les forces sud-africaines.

## Le saviez-vous ?

Le Département d'Etat américain a remis à l'archevêque Desmond Tutu, le vendredi 21 novembre, le **Prix Fulbright**. L'ancien archevêque du Cap a ainsi été récompensé pour « son travail de rapprochement entre les hommes et sa lutte en faveur de la paix et des droits de l'Homme ». Le Prix William Fulbright, créé en 1993 par l'Association du même nom, entend récompenser les personnes individuelles qui contribuent de manière significative à une meilleure compréhension entre les peuples, les cultures et les nations. Le Prix, d'un montant de 50.000 dollars, a été remis à Mgr Tutu par Nelville Isdell, président de Coca Cola, le sponsor du Prix. « Des pays déchirés par la guerre aux communautés frappées par la pauvreté, Mgr Tutu avance dans les ténèbres et trouve la lumière. Il voit toujours ce qu'il y a de meilleur dans l'homme alors qu'il côtoie ce qu'il y a de pire dans l'homme. Vous ne pouvez regarder le travail de sa vie, ses campagnes en faveur des droits de l'Homme, ses efforts pour la lutte contre la tuberculose et le sida sans être optimiste pour l'avenir ». Mgr Tutu a accepté cette récompense « au nom de tous ceux qui sont anonymes et sans visage ». Parmi les précédents lauréats du Prix Fulbright figurent les anciens présidents américains Bill Clinton et Jimmy Carter, l'ancien secrétaire des Nations unies, Kofi Annan, et l'ancien président sud-africain Nelson Mandela.

## Ils ont dit...

*« Nous sommes convaincus que vous allez finalement parvenir à réaliser votre rêve de faire des États-Unis d'Amérique un partenaire à part entière dans une communauté de nations, qui se consacre à la paix et à la prospérité pour tous. Votre victoire a démontré que personne, nulle part dans le monde, ne devrait avoir peur de rêver de changer le monde pour le rendre meilleur. Nous avons la certitude que vous combattrez également partout le fléau de la pauvreté et de la maladie ».*

**Nelson Mandela dans une lettre de félicitations à Barack Obama.**

## Calendrier

**18-22 novembre** : La pièce de Lolita Monga « Vénus, il était une fois signifie maintenant », mise en scène autour de la figure de la Vénus hottentote, au théâtre Travaux Publics à Bordeaux.

**19 novembre 2008** : Thomas Couper, chef au Rand Club de Johannesburg, remporte la 4<sup>e</sup> place au concours culinaire organisé par le CCC (Comité de Coordination des Collectivités en Gestion directe), durant le salon Equip' Hôtel.

**20 novembre 2008** : Dégustation de vin sud-africain à la résidence de l'Ambassadeur. Des dégustations analogues pour faire découvrir de nouveaux importateurs auront lieu tous les six mois.

**20 novembre 2008** : Inauguration de l'Hôtel Atlantis de Dubaï conçu par le milliardaire sud-africain Sol Kerzner.

**20 novembre-31 décembre 2008** : Plusieurs artistes sud-africains, dont Bruce Clarke et Fiona Pole, présentent dessins, gravures et aquarelles au Musée des Arts Derniers (28, rue Saint Gilles 75003 Paris).

**1<sup>er</sup> décembre 2008** : Journée mondiale contre le sida.

**9 décembre 2008-4 janvier 2009** : Le spectacle « Umoja » revient aux Folies Bergère (32, rue Richer 75009 Paris)

**11 décembre 2008** : L'Ecole Supérieure de Commerce de Reims organise une conférence sur l'Afrique du Sud en présence de diplomates sud-africains.

**16 décembre 2008** : Journée de la Réconciliation.

**26 décembre 2008** : Journée de la Bienveillance.

**Jusqu'en mars 2009** : Les Joka Boys (Jose et Kagisho) participent avec le Cirque Phénix à un nouveau spectacle intitulé « Les Etoiles des Cirques du Monde », qui allie le cirque et la technologie en 3D.

**6 mars 2009** : L'Ecole Normale Supérieure de Cachan organise une journée d'études sur l'Afrique du Sud sur le thème « Race, pouvoirs et transformations en Afrique du Sud ».

## Contacts

### Ambassade d'Afrique du Sud

59 Quai d'Orsay 75343 Paris cédex 07  
tél : 01 53 59 23 23 fax : 01 53 59 23 68  
site web : [www.afriquesud.net](http://www.afriquesud.net)  
mail : [info@afriquesud.net](mailto:info@afriquesud.net)

### Tourisme sud-africain

61, rue La Boétie, 75008 Paris  
Tél : 08 10 203 403 fax : 01 45 61 01 96  
site web : [www.southafrica.net](http://www.southafrica.net)  
mail : [satourism@afriquedesud-tourisme.fr](mailto:satourism@afriquedesud-tourisme.fr)

### Consulat général à Rennes

Centre d'Affaires Ile-de-France  
4 Avenue Charles Tillon 35000 Rennes  
tél : 02 23 46 14 18 fax : 02 23 46 14 15  
mail : [cofoge@wanadoo.fr](mailto:cofoge@wanadoo.fr)

### Consulat général à Lille

B.P. 256 100 rue Nationale  
59000 Lille cédex  
tél : 03 20 57 54 73 fax : 03 20 57 89 40

### Consulat général à Monaco

30 Boulevard Princesse Charlotte  
98000 Monaco  
tél : (-) 9325 2425 fax : (-) 9797 6162  
mail : [consul-afrisud@ccr.org.mc](mailto:consul-afrisud@ccr.org.mc)

DITABA, le bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris.  
Publié par l'Ambassade d'Afrique du Sud Affaires Publiques, 59, quai d'Orsay 75343 Paris Cedex 07  
Tel : 01 53 59 23 23 | Fax : 01 53 59 23 68 | Internet : [www.afriquesud.net](http://www.afriquesud.net) . Email : [info@afriquesud.net](mailto:info@afriquesud.net)  
Création graphique : IT7 - [www.it7.fr](http://www.it7.fr) | décembre 2008 | ISSN : 1776-1034

